Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1934-1935)

Heft: 13

Artikel: Deutsche Filme für die Spielzeit 1934-35 : die Programme der deutschen Produzenten : Nachtrag

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-734356

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans ce numéro : Autour de la CINFILM S. A. : **Monsieur le Président !!**

LAUSANNE PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS **1er septembre 1934.**

Schweizer FILM Suisse

OFFIZIELLES ORGAN DES SCHWEIZ. LICHTSPIELTHEATER-VERBANDES, DEUTSCHE UND ITALIENISCHE SCHWEIZ

RÉDACTRICE EN CHEF Eva ELIE

DIRECTEUR : Jean HENNARD

Redaktionelle Mitarbeit : Sekretariat des S. L. V.

N° 13

DIRECTION, RÉDACTION, ADMINISTRATION : TERREAUX 27 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 24.430

Abonnement : 1 an, 6 Fr. Chèq. post. II 3673

Cinéma, tourisme et publicité

Le Schweizer Film Suisse *a le plaisir d'annoncer aujourd'hui à ses lecteurs qu'il s'est assuré la collaboration d'un correspondant spécial à Paris, en la personne de M. Alfred Gehri. Chacun connaît M. Gehri, l'ancien rédacteur en chef de* La Revue Suisse du Cinéma. *C'est pourquoi nous ne pouvions mieux choisir en lui confiant le soin de nous représenter à Paris. Nous prions donc les maisons françaises qui auraient des communiqués, avis, invitations aux présentations pour notre journal de s'adresser directement à M. Alfred Gehri, Salle de la Presse, Palais de la Bourse, Paris IIme. Nous les en remercions d'avance.*

Le *Scandale,* que Marcel L'Herbier a tiré de la pièce de Bataille, est diversement accueilli. C'est certainement un beau film, mais il lui manque ce mouvement qui ferait de lui du cinéma et non du théâtre photographié. Mais ce n'est pas de Gaby Morlay, charmante et émouvante comme toujours, ni de Henri Rollan, un magnifique acteur, que je veux vous parler. Ce qui m'a séduit le plus dans cette bande, ce sont les paysages. Ils ont été « vus » par un peintre. Ils sont magnifiques et, dirait-on, magnifiquement composés. Dirai-je même qu'ils sont trop beaux, trop constamment beaux, que ce soit ceux de la Riviera ou de l'Engadine que la camera a enregistrés.

On peut comprendre l'atmosphère d'un film de plusieurs façons. Ou bien les paysages correspondent à l'état d'âme d'un ou de plusieurs personnages, ou bien des drames intérieurs violents se jouent au sein d'une nature sereine et indifférente, ce qui est la réalité et la vérité. Mais l'art n'est pas la vérité. Il est l'art : une transposition de la vérité. Et dans le *Scandale,* on a quelque peine à comprendre ou à ressentir la souffrance de Charlotte Férioul (Gaby Morlay) au milieu des splendeurs de son parc de Cannes. Le spectateur subit là un décalage qui le trouble, qui le gêne.

Je remarquais cela autour de moi au Cinéma Marivaux (où le *Scandale* passe en exclusivité), en même temps que je notais la magnifique publicité qu'un film comme celui-ci représente pour nos stations de montagne. La moitié de la bande au moins se passe à Saint-Moritz, et sur cette moitié les trois quarts sont des intérieurs. Mais dans le quart qui reste, le metteur en scène a habilement dosé ses propres prises de vues avec du documentaire de courses de skis. L'éclat des champs de neige, l'allure jeune et saine des sportifs, le rire de Gaby Morlay, la joie des enfants, tout cela compose des images attrayantes qui laissent le spectateur sous un souvenir agréable. Malgré le drame qui se noue là, l'impression emportée de Saint-Moritz est charmante.

Je ne me souviens pas dans quel film américain une courte scène se passait dans la salle d'attente d'une gare. Etait-ce dans *Baker Street* ou bien dans *Miss Dynamite ?* Je crois que c'est dans ce dernier film, où se démène la trépidante Lupe Velez. L'action se passe à Montmartre, dans un Montmartre de fantaisie, vu d'Hollywood, bien entendu. Deux personnages se rencontrent dans cette salle d'attente. Rien de définitif ne s'y dit ou ne s'y fait. C'est une scène-cheville pour passer d'une chose à une autre. A cause de cela peut-être, et malgré la brièveté de la scène, le spectateur a le temps de voir, fixée à la paroi du décor, une affiche-horaire du Montreux-Oberland. A côté de moi, j'entendis dire :

— Tiens, Montreux ! Si on y allait...

Ce souvenir remonte à trois mois. C'était donc avant les vacances, à un moment où l'on fait des projets. Qui sait si ces quelque vingt mètres de pellicule n'ont pas amené bien des touristes au bord du Léman. Un grand film est vu par des centaines de milliers de spectateurs, par des millions parfois. N'y aurait-il pas là quelque chose à tenter ? Une production suisse de films présente trop d'aléas pour être envisagée régulièrement. Mais il serait possible aux organismes du tourisme de s'intéresser financièrement à quelques films destinés, par l'éclat de leur distribution et le nom du metteur en scène, à un grand succès commercial. Cette participation ne se bornerait pas à offrir aux producteurs la table, le couvert et le libre transport en Suisse, mais bien à participer aux frais de production, en collaborant au studio dans les intérieurs.

Je pense au cas de l'affiche de Montreux, qui ne s'est pas trouvée seulement par hasard dans le champ de la camera lorsqu'on a tourné à Hollywood. Je ne prétends pas non plus qu'un Suisse d'Hollywood ait intrigué auprès d'un assistant pour que ce fût une affiche du M. O. B. qui fut fixée à la paroi du décor, plutôt qu'une affiche des fjords de Norvège ou de la baie de Naples. On tournait un film « se passant à Montmartre », donc à Paris, donc en France. On avait sous la main une affiche en langue française. On l'a mise dans le décor. Résultat : *Miss Dynamite,* qui a roulé dans le monde entier, a été vu par des millions de spectateurs, dont une bonne partie — ne fut-ce que quelques secondes — ont dû remarquer le nom de Montreux.

Mais pourquoi l'avait-on sous la main cette affiche ? C'est qu'on l'avait gardée après, peut-être, qu'on se l'était procurée à de telles fins. Cela prouverait que Montreux, pour les gens du cinéma d'Hollywood, est un site célèbre. (Remarquons d'ailleurs que ce qui dans ce film concerne Montreux se borne à cette affiche dans la salle d'attente de la gare. A aucun moment l'intrigue du film n'amène les personnages au bord du Léman.)

Ce qui s'est fait pour Montreux une fois, par hasard ou par un heureux concours de circonstances, ne pourrait-il pas être fait pour d'autres stations suisses ? Imaginons qu'au lieu du hasard ce soit le résultat d'un plan concerté. Pourquoi nos organismes du tourisme ne s'entendraient-ils pas avec les maisons de productions — ou les metteurs en scènes, ou les assistants, ou les régisseurs — pour que, dans la mesure où le scénario s'y prête, le nom de certaines stations d'étrangers de chez nous soit fixé sur la pellicule, et donc soit vu par des centaines de milliers de spectateurs.

Pensons aux actualités. Sous un air parfaitement innocent, on y fait de la publicité. Je ne parle pas de celle qui s'y étale grossièrement et qui va souvent à fin contraire. Je parle de l'autre. Voyez ce grand stade aux portes de Paris. Il se joue là un grand match: foot-ball ou rugby. L'opérateur braque sa caméra ci et là : sur les équipes, sur un groupe de spectateurs, sur le match ; tout cela est parfaitement neutre, mais tout à coup, sans avoir l'air d'y toucher, une vue d'ensemble nous montre le stade et, en même temps, un large calicot sur lequel s'étale le nom d'un produit. Ça n'a pas l'air fait exprès. Et pourtant ça l'est neuf fois sur dix.

Il y a là une idée à creuser.

Alfred GEHRI.

Directeurs de cinémas ! Loueurs de films ! **LE SCHWEIZER FILM SUISSE** *Paraît le 1er et le 15 de chaque mois*

Terreaux, 27, LAUSANNE Envoyez-nous vos textes sans retard. Merci !

BACH dans **LE TRAIN DE 8 H. 47**
de COURTELINE
Distribué par René Steffen, Corcelles (Neuchâtel).

Deutsche Filme für die Spielzeit 1934-35

Die Programme der deutschen Produzenten

NACHTRAG

Fox-Filme

Erste Uebersicht über das Programm

Die Deutsche Fox-Film A.-G. hat vor einigen Wochen ein aus sechzehn Filmen bestehendes Programm für die Saison 1934-35 in Aussicht gestellt. Sie ist heute in der Lage, die Fertigstellung von insgesamt fünf Filmen zu melden und eine Uebersicht über das weitere Schaffen zu geben. Über die ersten Filme des neuen Fox-Programms ist folgendes zu sagen :

« **Wovon Mädchen träumen** » — ein musikalischer Lustspielfilm, der bei der Uraufführung im Berliner Marmorhaus einen einmütigen Erfolg bei Publikum und Presse erzielte, ist der erste Film der neuen Staffel gewesen. In den Hauptrollen : Pat Paterson und John Boles unter der Regie von David Buttler.

Der Film « **Fahrt ins Blaue** » ist die Geschichte eines verwöhnten jungen Mädchens, das sich auf eine Mittelmeerreise begibt und hier eine Fülle lustiger Abenteuer erlebt. In den Hauptrollen : Sally Eilers (bekannt aus dem Fox-Film « Mutter »), Charles Starrett, Zasu Pitts, Irene Hervey und Henriette Crosmann.

« **Pechmarie** » ist der Titel des neuen Jenny-Jugo-Films, der unter der Produktionsleitung von Eberhard Klagemann mit Fred Benfer, Willy Schur und Malli Georgi gedreht wurde. Regie : Erich Engel. Musik : Theo Mackeben. Ein Lustspiel mit viel Herz, ein Jugo-Film in ganz neuer Art. Uraufführung des Films am 15. August im Capitol am Zoo.

« **Solche Frauen sind gefährlich** » heisst der fünfte Film. Der Versuch, die Entstehung eines Kriminalfalles bis zur Anklage wegen Mordes in einfachster und natürlichster Weise zu zeigen. Die Geschichte eines Schriftstellers, der durch die Liebe eines ganz jungen Mädchens in die schwierigste Situation kommt, aus der er nur durch einen Zufall gerettet wird. Der Film behandelt das Zustandekommen von Indizien, die die Schuld des Schriftstellers fast unwiderlegbar machen. In den Hauptrollen : Warner Baxter, Rochel Hudson, Rosemarie Ames, Mona Barrie, Herbert Mundi und Henriette Crosmann. Regie : James Flod. Uraufführung : Anfang September im Marmorhaus.

* * *

Elf weitere Filme sind in Vorbereitung. Auch hier ist jeder einzelne mit Sorgfalt ausgesucht und vorbereitet.

Von der Klagemann-Film G. m. b. H. unter Leitung von Eberhard Klagemann kommen noch drei weitere Jenny-Jugo-Filme heraus. Der erste ist : « Herz ist Trumpf », Regie von Carl Boese, Musik Franz Brodte.

Der zweite Jugo-Film heisst « Heute abend bei mir » und wird gleichfalls unter der Regie von Carl Boese hergestellt. Der dritte Film ist betitelt « Verwandlung ».

Auch über die weiteren amerikanischen Filme stehen bereits Einzelheiten fest. Es wird erscheinen ein Ausstattungsfilm « Es lebe das Leben » und eine grosse historische Reportage « Dreissig Jahre Zeitgeschichte ». Das Filmkind Shirley Temple, das schon in « Es lebe das Leben » mitspielt, wird in einem zweiten Film « Shirleys grosses Spiel » zu sehen sein.

Harold Lloyd erscheint in seinem Film « Katzenpfoten ». Der in « Wovon Mädchen träumen » dem deutschen Publikum vorgestellte neue Star Pat Paterson spielt zusammen mit Nils Asther die Hauptrollen in einem Schubert-Film « Serenade ». Ein weiterer Film führt den Titel « Die Welt geht weiter ».

Rota-Film Aktiengesellschaft

« **Leuchtendes Land** ». Ein Luis Trenker-Grossfilm von Heroismus und landschaftlicher Schönheit. Buch, Regie und Hauptrolle : Luis Trenker. Produktion : Rota.

« Hundert Tage ». Das gewaltige Napoleon-Drama nach dem Schauspiel von Mussolini-Forzano. Regie : Dr. Robison. Drehbuch : Thea von Harbou mit Werner Krauss, Agnes Straub, Hubert v. Meyerinck, Ernst Dumcke. Produktion: Consorzio Vis-Rota.

Hundert entscheidende Tage für das Schicksal Europas. Die Landung des nach Elba verbannten Napoleon bringt Europa in Alarmzustand. Noch einmal versucht der Kaiser seine Herrschaft wieder zu erlangen und mit dem gewohnten Glück des überragenden Strategen das Heer der Verbündeten zu überrennen. Intrigen, Unsicherheit und persönlicher Schmerz des von seiner Familie Verlassenen, von seinem Sohn getrennten Mannes lähmen seine Kraft. Unerbittlich rollt das Rad des Schicksals über ihn hinweg. Ein aufregendes Zeitgeschehen, vereint mit der menschlich packenden Tragödie eines ungewöhnlichen Mannes. Ein Drama, das in seinen Zusammenhängen nur der Film wiederzugeben vermag.

« Ein Lied verklingt... ». Ein Grossfilm der Ciné-Allianz. Regie : Willi Forst.

Ein heiteres und ernstes Spiel.

« Jou-Jou ». Ein Ciné-Allianz-Grossfilm nach der Operette « Clo-Clo » von Franz Lehar. Regie: Carmine Gallone.

« Jou-Jou », verwöhnter Liebling der Pariser, Stern einer Tanztruppe, verirrt sich auf einer Reise in das Provinzstädtchen Perpignan. Dort mimt sie den guten Bürgern ein artiges Fräulein vor, bis sie von dem heiteren Schwindel genug hat. Ein Spiel mit vielen lustigen Verwechslungen, übermütig in seiner spritzigen Laune, seinem Temperament, seiner vorzüglichen Musik.

« Der Vogelhändler ». Nach der weltbekannten gleichnamigen Operette von Carl Zeller mit Elizza Illiard, Ida Wüst. Prod. : Majestic-Film.

In der schönen Rheinpfalz trägt sie sich zu, die Geschichte von dem prächtigen Naturburschen Adam, dem munteren Vogelhändler aus Tirol und der lustigen reizenden Kurfürstin Marie, in die er sich nichtsahnend verliebt und die diesen Spass fröhlich mitmacht. Aber zum Schluss bekommt er doch seine liebe Braut, die Briefchristel, und der falsche Kurfürst wird auch entlarvt. Hörnerklang, die Pfalz und eine bunte Handlung mit echt volkstümlichen Melodien.

« Sündflut ». Mit Heinrich George, Maria Andergast, Veit Harlan, Theodor Loos. Buch. : Kurt Rupli. Musik : Gottfried Huppertz. Produktion : Rota.

Aus der Stille seiner geliebten Erde reisst das Schicksal den einsamen Mann in die Welt der Grossstadtbetäubungen. Ernüchtert und einsamer als zuvor kehrt er heim, entfremdet der Natur, der sein Leben gehörte. Da erschüttert ihn die Begegnung mit einem ganz jungen und reinen Mädchen — zwischen Begierde und Liebe schwankt sein Herz, neu erwachen die guten Kräfte in ihm, aber stark sind auch die bösen Wünsche, bis ein Verbrechen die ungeheure Spannung zerreisst und die grosse Natur selbst einbezieht in ihrer Entladung : In gewaltigem Symbol überströmen die Fluten der gesprengten Talsperre die Erde, unheilbringend und läuternd zugleich.

« Mein Leben für Maria Isabell ». Nach dem vielgelesenen Roman der Berliner Illustrierten Zeitung von Alexander Lernet-Holenia, mit Victor de Kowa, Maria Andergast, Paul Hartmann. Prod. : Lloyd-Film.

Mit dem grossartigen Hintergrund der letzten erregenden Tage des Weltkrieges an der österreichischen Balkanfront ersteht die seltsame Geschichte einer plötzlichen glühenden Zuneigung zweier junger Menschen. Der Fähnrich vom Dragonerregiment Maria Isabell findet in der schönen Begleiterin einer Erzherzogin das Glück seines Lebens. Aber mitten aus den Stunden der Zärtlichkeit reisst es ihn heraus in den erbitterten Kampf um die Ehre seines Regimentes. Er, der Fähnrich rettet seine Fahne vor aller Schmach. Eine Geschichte voll Feuer und Idealismus, voller Grazie und von echter Ritterlichkeit.

« Der Deutschmeistermarsch ». Ein Geza von Bolvary-Grossfilm.

Marika, die kleine ungarische Dorfschönheit, ist mit ihrem Hund und einem Herzen voll Sehnsucht nach dem grossen Leben in Wien eingetrudelt. Durch Zufall gerät sie auf ein Kostümfest, wo man sie für die Tochter eines Gesandten hält und sie stark hofiert.

Willi Jurek, Tambour der Burgwache, hat eine Leidenschaft, Komponieren. Marika und er haben aneinander Gefallen gefunden und er schwärmt ihr von seiner neuesten Komposition, dem « Deutschmeistermarsch » vor, weiss jedoch nicht, wie er sich durchsetzen wird. Es gelingt Marika, den alten Kaiser Franz auf ihren Liebsten aufmerksam zu machen und nach mancherlei tragi-komischen Verwicklungen löst sich alles in Wohlgefallen auf. Marika und Willi sind glücklich und der « Deutschmeistermarsch » tritt seinen Siegeszug durch die ganze Welt an.

« Ausflug in die Seligkeit ». Ein Geza von Bolvary-Grossfilm. Produktion : Boston-Film.

« Walzertraum ». Ein Grossfilm nach der Welterfolgsoperette von Oscar Strauss. Produktion : Riton-Film.

Eine Prinzessin, die sich in den feschesten, lustigsten Leutnant in Wien verliebt, eine Geigerin, die mit einem Lächeln ihrer Liebe entsagt, und ein — grollender fürstlicher Papa — das ist doch nicht mehr so unbekannt ? Möglich — aber es hat hier den echten Glanz aus den Tagen vor dem grossen Krieg in Wien. Es ist eine Handlung so liebenswürdig, so gefühlvoll, so charmant — dass sie immer wieder von neuem bezwingt, weil hundert andere Walzergeschichten nur von ihr abgeleitet sind. Reizende unvergessene Melodien begleiten die Handlung. Der ganze Zauber der Donaustadt in früherer Zeit ist noch einmal eingefangen, wird lebendig. Und die Darsteller haben prachtvolle, abwechslungsreiche, glänzende Rollen, voll Humor und Gefühl.

« Die Siebzehnjährigen ». Nach dem Schauspiel von Max Dreyer, mit Alfred Abel, Albert Lieven, Reva Holsey, Franziska Kinz, Max Gülstorff. Regie : A. M. Rabenalt. Produktion : Lloyd-Film. Auslandsvertrieb: Cinéma-Film.

Ein junges Mädchen in Konflikt zwischen Vater und Sohn. Der Sohn verliebt sich in sie mit der ganzen Empfindung und Glut einer ersten grossen Liebe. Sie aber sieht nur in dem Vater den richtigen Mann, der ihr gefällt. Die Lösung der Auseinandersetzung von Alter und Jugend bringt das Leben selbst zustande.

« Der unsichtbare Reporter ». Ein moderner Kriminalfilm nach dem Roman von Ludwig v. Wohl. Regie : Georg Jacoby. Produktion : Majestic-Film.

Die fabelhaft spannenden Berichte des unbekannten Reporters A. X. halten die Presse in dauernder Aufregung. A. X. hat mit einem kühnen Einbruch die Pläne einer wertvollen Erfindung an sich genommen. Die Tochter des Erfinders und die Kriminalpolizei sind hinter A. X. her, der mit unerhörter Frechheit dauernd aufsehenerregende Berichte über seine nächsten Taten veröffentlichen lässt. Die Jagd nach ihm führt zu einer verblüffenden Lösung. Ein witziger, fesselnder, neuartiger Kriminalfilm von europäischem Ausmass.

« Sieben beim Stelldichein ». Lustige Jugenderlebnisse aus der Jahrhundertwende. Produktion : Westropa.

Die Zeit um 1900 lebt hier wieder auf, die Zeit, in der es noch richtige Backfische und schwer verliebte junge Männer gab. Ein Pensionat wird lebendig, wie es zu den unvergänglichen Erinnerungen der älteren Generation gehört. Wespentaillen, staubfegende lange Röcke und sagenhafte flache Strohhüte auf den Köpfen junger Mädchen spielen hervorragend mit. Erste Liebe feiert Triumphe über die strenge Pensionatsleiterin. Viele haben das erlebt, viele werden sie entzückt wiedererleben, die Zeit der Jahrhundertwende, die Zeit romantischer Verliebtheit in den Pensionaten am schönen Rhein.

« Junge Herzen ». Ein Film der Lebensfreude mit bekannten Schauspielern und begabten, jungen Darstellern. Produktion : Minerva-Film.

Ein Film, in dem sich die Freude und die Kraft der Jugend entfaltet, ihre Leidenschaft und ihre Bereitschaft zu wertvoller Tat.

Ufa-Programm 1934-35

Siehe « *Schweizer-Film* » Nr. 12 vom 15. August 1934.

Infolge Platzmangel konnte ein Teil des Artikels von Hrn. Otto Behrens nicht vollständig aufgenommen werden. Wir lassen die nicht erwähnten 6 Filme hier folgen und bitten unsere Leser um Entschuldigung.

« Schloss Hubertus ». (Fabrikat: Ostmayr-Film.) Ein in bayrischer Gebirgslandschaft spielendes Volksstück nach dem gleichnamigen Roman von Ludwig Ganghofer, das die Geschichte einer grossen Jagdleidenschaft und einer innigen Liebe schildert. Regie ; Hans Deppe. Hauptdarsteller : Hans Schlenk, Paul Richter, Herta Worell u.a.m.

« Liebe und die erste Eisenbahn ». (Fabrikat : Robert Neppach-Film.) Ein Film aus der Zeit, als zwischen Berlin und Potsdam die erste Eisenbahn gebaut wurde. Hier finden wir den ewig wiederkehrenden, immer neuen Kampf des bremsenden Alters gegen die vorwärtsstürmende Jugend — des Stillstandes gegen den Fortschritt. Regie : Hasso Preiss und Karl Heinz Martin. Hauptdarsteller : Karin Hardt, Richard Romanowski u.a.m.

« Punks kommt aus Amerika ». (Robert Neppach-Film.) Dieser Film hat eine spannende und vergnügliche Handlung, die zwischen Hamburg, Berlin und Monte Carlo spielt und dessen Held in der Maske eines modernen Taugenichts eine internationale Hochstaplerbande zur Strecke bringt. Regie : R. Neppach, Hauptdarsteller : K. L. Diehl, Camilla Horn und Richard Romanowski.

« Ferien vom Ich ». (Olaf Fjord-Film.) (Peter Ostermayr-Produktion.) Ein Film nach dem gleichnamigen Roman von Paul Keller. Die Handlung spielt in einem Heil-Institut, dessen Erfolge darauf beruhen, dass jeder Patient gezwungen ist, sein « alltägliches Ich » abzulegen. Regie : Olaf Fjord. Die Besetzung der Rollen liegt noch nicht fest.

« Wo liegt das Glück ? » (Tofa-Film.) Der Grundgedanke dieses Films ist die Forderung : Tue deine Pflicht da, wo du hingestellt bist und das Glück wird von Dir besser gemeistert werden als in der Jagd nach fremden Idolen und lockenden Abenteuern. Es wird das Schicksal eines kleinen Angestellten geschildert, der durch eine Erbschaft ganz aus dem Häuschen gerät und von seiner Frau wieder auf den rechten Weg zurückgeführt werden kann. Regie : Hans Deppe. Hauptrollen : Dorit Kreysler, Hermann Speelmans.

« Jungfrau gegen Mönch ». (Majestic-Film.) Dieser Film führt uns hinein in die gewaltige Bergwelt der Schweiz. In dem kleinen Schweizer Kurort Üttlisborn tobt seit hundert Jahren ein Konkurrenzkampf zwischen den beiden Hotels « Jungfrau » und « Mönch ». Nach dem Ableben des Besitzers soll die Nichte das Erbe antreten. Auf der Fahrt verliebt sie sich in einen jungen Mann, welcher der Besitzer des « feindlichen » Hotels ist. Nach vielen ergötzlichen Konflikten wird die Fehde durch den kleinen Gott Amor beigelegt. Und «Mönch» und «Jungfrau» werden endlich vereinigt ! — Regie : E. W. Emo, Hauptdarsteller : Dorit Kreysler, Harald Paulsen und Ida Wüest.

SCHWEIZER

(32 Jahre) Filmfachmann, langjähriger **selbständiger Kino-Leiter,** Erfahrung im Theater- und Variété-Betrieb, guter Propagandist, grosses **Organisationstalent,** repräsentable Erscheinung, sucht per sofort passenden

Wirkungskreis

als Geschäftsführer.

Evtl. auch Beschäftigung in Filmverleih.

Gefl. Offerten unter Chif. 163 an den **SCHWEIZER FILM, Terreaux 27, Lausanne.**

Aus aller Welt

Harold Lloyd filmt in England

Es verlautet, dass Harold Lloyd, der zuletzt für Fox den Film « Katzenpfote » gedreht hatte, die Überfahrt nach Europa antreten wird. Er wird in London Besprechungen abhalten, die zu einer Filmarbeit des Komikers in England führen dürften.

Falls die Verhandlungen zum Abschluss kommen, so hat Europa die beiden populärsten Komiker des Tonfilms Hollywood abspenstig gemacht, da ja auch Buster Keaton in Paris arbeitet.

England gegen Kinoneubauten

In der ersten Septemberwoche soll der erste Schritt in der grossen Offensive der englischen Kinobesitzer-Vereinigung gegen das «Überbauen» in Grossbritannien erfolgen. Eine umfangreiche Denkschrift über die Angelegenheit, die augenblicklich sich im Druck befindet, soll allen in Frage kommenden Gemeindebehörden des Landes zugestellt werden. Zu gleicher Zeit soll auch der Feldzug der Vereinigung beginnen, der die Aufmerksamkeit der britischen Regierung auf die schweren Gefahren lenken soll, die für das englische Filmprestige durch billige Filme entstehen, welche lediglich zur Erfüllung der aus dem Filmgesetz sich ergebenden Quotenverpflichtungen hergestellt werden. Gleichzeitig soll eine Abordnung der C. E. A. diese Angelegenheit beim Präsidenten des Handelsamtes zur Sprache bringen.

Film-Synchronisierung

Ein junger ungarischer Ingenieur namens Karl Pulvari will eine Vorrichtung erfunden haben, die es angeblich ermöglicht, Filme, die in einer bestimmten Sprache aufgenommen wurden, in jeder beliebigen andern Sprache vollkommen zu synchronisieren. Das Hauptstück der Erfindung besteht darin, dass eine elektrische Schreibvorrichtung unter dem Einfluss der Schallwellen des Original-Films automatisch die Vokale der Uebertragungssprache bestimmt, deren Aussprache dieselbe Mundstellung erfordert, die im Original-Film angewendet wird. Wie Experimente gezeigt haben sollen, ermöglicht dieses Verfahren eine so ausgezeichnete Synchronisierung, dass nicht einmal an der Lippenbewegung der Sprechenden der Uebertragungscharakter des synchronisierten Films erkannt werden kann. Die Erfindung ist bereits dem gegenwärtig in Venedig tagenden internationalen Filmkongress vorgeführt worden.

Amerikanische Statistik

Nach einem Bericht des amerikanischen Film-Code-Verwalters an das Weisse Haus in Washington über die Einahmen der Produzenten, Verleiher und Theaterbesitzer beliefen sich die Bruttoeinnahmen im Jahre

1933 auf 390.967.556 Dollar
1932 auf 444.646.442 »
1931 auf 543.190.309 »

Die gesamten Aktiven der Filmindustrie wurden bemessen

1933 auf 667.875.161 Dollar
1932 auf 762.115.547 »
1931 auf 938.158.321 »

Neuer Garbo-Film in Arbeit

Hollywood. — Die Aufnahmen zu dem neuen Greta-Garbo-Film « Der bunte Schleier » nach dem Roman von Maugham sind in Hollywood im Gange. Neben Greta Garbo spielen in dem Film der Engländer Herbert Marshall, Cecilia Parker und Jean Hersholt die Hauptrollen. Die Regie führt Richard Boleslavsky.

Die Lage der Filmindustrie in Frankreich

Eine sehr interessante Untersuchung über die Lage der Filmindustrie in Frankreich veröffentlicht das englische Überseehandelsamt. Nach den Schätzungen, die hier angestellt werden, sind im französischen Film und Kino zwischen 18.000 und 20.000 Personen beschäftigt. Bis zum Jahre 1931 haben die französischen Filmgesellschaften erfolgreich gearbeitet. In den Jahren 1930 und 1931 wurden 145 bzw. 108 Millionen Franken Kapital neu investiert, so dass Ende des Jahres 1931 etwa 738 Millionen Franken in der französischen Produktion und rund 76 Millionen Franken in Theatern investiert waren, zusammen mit Verleih und Kopieranstalten usw. rund 979 Millionen.

Eine Änderung trat im Jahre 1932 ein, als sieben Gesellschaften ihr Kapital um insgesamt 35 Millionen Franken herabsetzten und 49 andere Firmen mit einem Kapital von 74 Millionen in Konkurs gingen.

Im Jahre 1933 wurden 228 neue Gesellschaften mit einem Kapital von 70,3 Millionen gegründet; 19 andere erhöhten ihr Kapital und 58 Firmen mit einem Kapital von 23,1 Millionen Franken gingen in Konkurs. Die Zusammenbrüche dieser Banken in den Jahren 1931 und 1932, die mit führenden französischen Filmgesellschaften zusammenarbeiteten, blieben auf den finanziellen Status dieser Firmen nicht ohne Einfluss.

Die Einnahmen der Kinos nahmen mit dem Aufkommen des Tonfilms erheblich zu. Während die Gesamteinnahmen der Pariser Kinos im Jahre 1925 sich auf 118 Millionen Franken belaufen hatten, beliefen sie sich 1929 auf 228 Millionen, 1930 auf 308 Millionen, 1931 auf 361 Millionen, 1932 auf 359,3 Millionen.

Das Kino nahm mehr als die Hälfte aller für Vergnügungen ausgegebenen Beträge ein. Die Zunahme wird um so auffälliger, wenn ihr das ständige und ganz ausserordentliche Zurückgehen der Theatereinnahmen gegenübergestellt wird, die von 206 Millionen Franken im Jahre 1929 auf 204, 181 und 135 Millionen Franken in den Jahren 1930, 1931 und 1932 betrugen. Die Einnahmen der Konzertsäle sind im gleichen Zeitraum von 133,7 Millionen auf 68 Millionen Franken gesunken.

Auf die Lage der Lichtspielhäuser selbst eingehend, stellt der Bericht fest, dass mit Ausnahme von einigen fünf oder sechs der grössten Kinos in der französischen Hauptstadt im ganzen genommen die Theater in und um Paris alles andere als luxuriös eingerichtet sind. Trotzdem seien die Eintrittspreise beträchtlich höher als in London.

Nach den Schätzungen werde das französische Kino nur von etwa zehn Prozent der Bevölkerung regelmässig besucht. Man könne wohl sagen, dass die französische Bevölkerung weniger « kinosüchtig » sei als die englische, was dadurch illustriert werde, dass in den Vororten und den Provinzstädten die Kinos nur zwei bis drei Tage geöffnet hätten.

Im Bericht wird weiter festgestellt, dass die Praxis, Zweischlagerprogramme zu zeigen, immer mehr abnehme und dass man sogar binnen kurzem mit ihrer völligen Abschaffung rechnen könne.

Während der vergangenen fünf Jahre wurden an Filmen vorgeführt :

	1929	1930	1931	1932	1933
französische . . .	52	94	138	157	158
deutsche	130	111	60	99	113
amerikanische . .	211	237	220	208	230
englische	23	16	8	7	34
sowjetrussische . .	9	3	8	6	2
italienische . . .	3	2	7	4	17
tschechoslowakische	1	3	1	2	2
polnische	1	—	—	4	6
belgische	—	—	—	4	4
aus anderen Ländern	7	12	9	5	6
Zusammen	437	478	451	496	572

On cherche de suite

OPÉRATEUR

qualifié

Oriental-Cinéma, Vevey.

Eine Lustspiel-Kanone erster Güte !

Heinz, der Lausbub

(SO EIN FLEGEL)

Die besten Kritiken
Der grösste Publikumserfolg
Das beste Lustspiel des Jahres

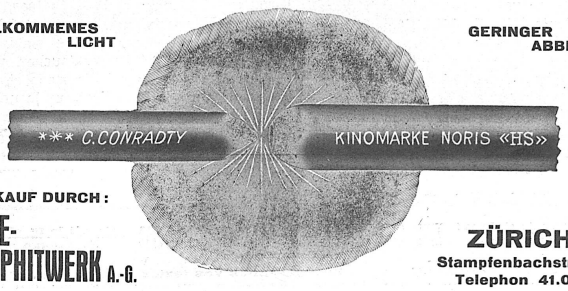
mit
Heinz Rühmann in
einer fabelhaften Doppelrolle

Verleih : **ETNA-FILM C° A.-G., LUZERN**

C. CONRADTY'S Kino-Kohlen „NORIS-HS"

VOLLKOMMENES LICHT

GERINGER ABBRAND



VERKAUF DURCH :

CECE-GRAPHITWERK A.-G.

ZÜRICH
Stampfenbachstr. 67
Telephon 41.071